

collection *présent (im)parfait*

Laure Samama
les cavités

© éditions isabelle sauvage, 2023
Coat Malguen, 29410 Plounéour-Ménez
ISBN: 978-2-490385-42-3
ISSN: 2100-3416

éditions] isabelle sauvage

Quand je sortirai de là
je serai tellement sonnée
que je ne craindrai plus le vertige.
Mais il y aura une contrepartie
je ne verrai plus l'infini.

Alors je marcherai à tes côtés.
J'accorderai mon pas sur le tien.
Je ferai de la place dans tes poches
pour y glisser ma main
et j'attendrai

que la beauté me prenne
que l'infini revienne
me faire trembler.

Mon crâne
est une vaste caverne
dans laquelle s'empilent
les cavités Pour faire de la place
les nouvelles cavités
écrasent les anciennes.

Quand je suis désœuvrée
quand un horizon trop large s'ouvre à moi
quand s'offrent tant de possibles
que le vertige me prend
je descends d'un pas mal assuré
je vérifie que tout est resté branlant
qu'elles sont toutes là
mes cavités en arrêt de péril
mes poches mal comblées.

Je commence par la grotte de l'Affreux
il y répète en boucle
que mes seins ne sont pas assez durs
il tape du poing sur les murs et il geint
qu'il a mal au dos
que je suis en retard
que la vaisselle n'est pas faite
qu'il n'a pas que ça à faire
qu'il a faim
que déjà je ne l'aime plus
qu'hier je l'aimais pourtant
que son ex est folle
qu'elles sont toutes pareilles
que rien ne marche ici
et où est passé mon chargeur?
Il râle *Ça saigne, reviens, ça saigne!*

Dans sa main défilent des portraits
de celle d'avant ou celle encore avant
elles sourient
follement.
Si je reste il m'emprisonnera
dans sa paume
folle moi aussi
me montrera
à la suivante.
Je me détourne Referme la porte
sur ses rêves de silicone.

Dans la cavité voisine
Père agonise.
Il jouait au cheval
Sœur à califourchon sur le dos.
Il a henni plus fort
avant de basculer
sur le côté
en gémissant.
Sœur tombe
sur les fesses Se relève
vaillamment.
Vacille et tombe à nouveau.

Père bat des quatre fers en l'air
comme une blatte sur le dos
et la bave coule de ses lèvres.
Le sauver Vite le sauver *Petit Papa,*
on t'aime, on t'aime, tu sais,
à l'aide, à l'aide!
Il ne peut plus s'arrêter
de mourir.

Un flot de sauce tomate
s'échappe de la bouche de Père.
Quand le liquide atteint le parquet
Père ne bouge plus du tout
et ça dure longtemps
très longtemps
jusqu'à ce que sa tête repose
dans une petite mer écarlate.

Sœur et moi
on le regarde
médusées.
On s'aventure
à le pousser
du bout du pied
hors de la flaque Rien ne bouge.
Il a cessé de vivre
à jamais.
Depuis on crie
de solitude et d'effroi mêlés.

Quand toute cette agitation finit par la gêner
Mère surgit de la cuisine
elle lui dit de se lever
elle nous dit qu'on exagère
elle dit aux voisins que ce n'est rien.
Elle dit *On ne s'entend plus penser ici*
mais en général
elle préfère
laisser pisser.
Elle dit *C'est la vie!*

Sur le dessus de la cheminée
trois petits singes de bronze
se couvre les yeux
se couvre les oreilles
se couvre la bouche.
Deux caniches de faïence
l'un à quatre pattes
l'autre assis sur son arrière-train
attendent.
Grand-père les a trouvés
pendant la guerre
dans une maison pillée.

Père a enflé à en épouser les contours de la grotte. Des morceaux de son corps se sont logés dans les anfractuosités et nous, nous sommes coincées aplaties avec les trois singes et les deux caniches entre la pierre et Père, nous roulons sur ses inspirations et ses expirations, et nous nous blessons.